

FEUILLETON DU "BULLETIN DE LA FERME"

L'APPEL DU FOYER

par CH. PERSONNET

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris.

No 9

Linette simula un frisson d'horreur. — Vous travaillez à la terre, fine et jolie comme vous êtes ?

— Je suis plus forte que j'en ai l'air et on ne m'a jamais dit que j'étais jolie, répondit Marguerite un peu sèchement.

Cette réflexion de la jeune Lyonnaise la choqua sans savoir pourquoi, mais elle donna l'idée exacte de sa manière d'agir.

Elle et sa mère appartenaient à l'espèce complémenteuse; c'était leur façon de se faire bien venir et qui réussissait généralement.

Elles n'en étaient pas plus faciles à vivre pour autant; la mère Chavent devait connaître sans tarder les exigences de Mme Rocher, et Marguerite souffrir plus d'une fois du mauvais caractère de sa fille; mais comment en vouloir à des gens n'ayant que des flatteuses à la bouche ? L'amour-propre aidant, on se sent désarmé.

On imagine les cris d'admiration que poussèrent les deux dames devant la cuisine ornée de branches de sapin par les soins de Marguerite et gaiement éclairé à l'électricité, le plus humble hameau du Dauphiné connaissant ce luxe commode, souvent refusé à certaines villés.

Et leur satisfaction redoubla devant les chambres si bien arrangées, la literie rebondie, la propreté méticuleuse qui régnait partout.

— Mais c'est un paradis ! s'écria Mme Rocher en minaudant devant la petite glace; je ne pourrai plus m'en arracher... Je crois bien que nous passerons l'hiver ici, mon enfant !

— Ces dames auraient peut-être bien froid, suggéra la mère Chavent, fière du succès obtenu par son petit logis.

Linette éclata de rire :

— Ne vous inquiétez pas d'avance, ma bonne dame; il ne faut jamais croire la moitié de ce que dit maman. Elle voit tout en noir ou tout en rose, selon son idée du moment. A la première pluie, elle me tourmentera pour regagner Lyon. Mais nous ne l'écouterons pas; nous devons passer deux mois à la montagne, par ordre du docteur, et bon gré, mal gré, elle y restera. Il faut bien ce temps pour réparer les fatigues de notre hiver.

Tout en parlant, les nouvelles venues se débarrassaient de leur attirail de voyage; il faut avouer qu'elles n'y gagnaient pas ! Les manteaux flottants dissimulaient l'embonpoint extrême de la mère, comme la maigreur désolante de la fille. Les voiles de gaze blanche enlevés ne cachaient plus des yeux rouges, un teint fripé. Ces dames avaient raison : toutes deux gagneraient à être remises à neuf par une longue villégiature.

Marguerite apportait les derniers colis. — Dès que vous serez prêtes, nous servirons.

— Quelques minutes à peine et nous sommes à vous.

Au rez-de-chaussée et au premier, mères et filles échangeaient leurs impressions !

— Nous serons bien ici, Linette; c'est propre et ces deux femmes vont être à nos ordres. Vraiment, pour le prix, nous ne pouvions espérer cela. Quand je songe à ce qu'on exigeait dans la moindre auberge aux environs de Lyon !

— Et vous n'allez pas manquer de le leur raconter, je gage. Vous ne savez rien garder pour vous. Il faut bien trouver quelque compensation, habiter ce bourg deux mois me paraît un enterrement de troisième classe. On va s'ennuyer à pleurer !

— Mais non, mais non ! Songe à ce qu'a

La rendit courageuse. "Ma femme n'était pas toujours très bien portante," écrit M. Carl Bruhn de Mc-Murray, Wash. "Mais depuis qu'elle emploie le Novoro du Dr. Pierre elle est toujours courageuse et en bonne santé." Cette célèbre médecine herbeuse fortifie et régularise les organes de digestion et élimine les bactéries nuisibles et les impuretés. Ce n'est pas un article de droguerie car ce remède est fourni par des agents locaux nommés par les fabricants : Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

— La terre, il n'y a encore que cela,

dit le docteur nous avons besoin d'une vie tranquille après toutes les fatigues de cet hiver. Je ne suis pas près de m'en remettre. Ici, du moins, il n'y a ni danc-ing ni casino, on pourra dormir son con-tent.

— Je crains même que ce soit notre prin-cipale ressource, riposta Linette.

On le voit le respect n'était point ins-crit dans son code d'éducation.

Pendant ce temps, Marguerite, décidée à voir tout en beau, se félicitait de leur heureuse chance.

— Nous aurions pu tomber plus mal, ne trouvez-vous pas, maman ? Ces dames paraissent très gentilles, très polies.

— Pourvu qu'elles s'accommodent de ma cuisine! soupira Mme Chavent; il y a si peu de ressources à Saint-Théoffray !

— Bah! c'est comme partout. J'irai à Pierre-Châtel pour la boucherie et nous nous entendrons avec le père Hurlin pour qu'il nous réserve sa pêche. Les truites de notre lac sont remonnées, dit-on.

— Oui, oui, nous ferons de notre mieux.

— Peut-on entrer ? demanda une voix flûtée.

— Bien entendu, Mesdames, la soupe est sur la table.

Il y avait quatre couverts, le visage de Mme Rocher exprimait l'étonnement; la mère Chavent prit son courage à deux mains pour expliquer :

— Faites excuse, j'ai pensé que ce serait plus commode de manger là toutes ensem-ble... On n'a que cette pièce où se tenir et nous sommes trop occupées pour servir en deux fois.

La Lyonnaise se montra bonne princesse Elle laissa retomber le face à main à l'aide duquel elle lorgnait toute chose d'un air qu'elle croyait noble et qui n'était qu'impertinent.

— C'est bien, c'est bien, ma bonne dame ! J'ai été surprise, faute d'habitude, mais nous nous y ferons comme au reste.

Marguerite, vexée, rougit; ce fut Linette qui sauva la situation :

— Mais ce sera très amusant ! à la cam-pagne, ce n'est pas comme en ville et on vit un peu pêle-mêle...

Et voilà comment Mme Chavent et sa fille furent admises, par condescendance, à leur propre table.

CHAPITRE V

L'été rayonnait dans toute sa splen-deur et les travaux battaient leur plein à la montagne.

Marguerite et sa mère se trouvaient surchargées de besogne. Il fallait mener les bêtes au champ de grand matin et les rentrer avant la chaleur, surveiller les manœuvres qui fauchaient le foin, pré-parer leurs repas et donner souvent un coup de main.

Le soin du ménage, de la laiterie, de l'étable, remplissait les rares loisirs des deux femmes, privées pour la première fois de l'aide active du père Chavent, pen-dant cette saison laborieuse.

Lui présent, tout marchait à souhait... Quelle différence à présent et qu'il était difficile de diriger ces hommes qu'on payait si cher !

Marguerite se multipliait, allant presque au delà de ses forces, afin d'épargner sa mère. Le foin était magnifique et se ven-drait bien; les pommes de terre s'annon-çaient belles; le blé portait de lourds épis.

L'année serait bonne, à condition de veiller à tout, de ne rien négliger de ces détails journaliers qui font la prospérité d'un domaine.

Le père Raymond, en bon voisin, venait souvent faire un tour. Il activait le tra-vail, gourmandait les faucheurs, en admi-rant à part lui le savoir faire et l'énergie de Marguerite.

— On voit qu'elle a été bien dressée, ça sera une rude femme plus tard, un trésor dans une maison, qu'il !

Moins ambitieux que sa femme, il n'aspirait qu'au jour où Joseph viendrait partager sa tâche, et il lui aurait fort con-venu d'ajouter le joli petit bien de la fami-le Chavent au sien propre.

— La terre, il n'y a encore que cela,

songait-il; on est au moins sûr de ce qu'on

"Vox populi,..." La popularité quasi universelle du Thé SALADA doit provenir de sa haute qualité. Vous ne sauriez donc trouver mieux que

LE THÉ "SALADA"

tient. Le père Bravet ne se vante pas de tous les bouillons qu'il a déjà bus avec ses spéculations. Que la baisse se produise, le voilà ruiné. Et si l'on maintient la hausse coûte que coûte, on n'est pas déjà si honnête. N'est-ce pas plus digne d'un homme de cultiver ses champs et d'en vivre que d'être suspendu au cours des marchés, de craindre nuit et jour un mau-vais coup ? Que mon Joseph s'amuse à vendre des moutons pendant qu'il est encore au Maroc, c'est bon; mais dès son retour je voudrais le voir se remettre à la terre. Sans compter que Marguerite est plaisante à voir, c'est autrement solide à l'ouvrage que cette petite précieuse d'Amé-lie Bravet, élevée à la ville et qui, pour un peu, nous mépriseraient.

Marguerite devinait sans doute l'amitié du brave homme, car elle se sentait toute reconfortée par sa présence. C'était com-

me un reflet du père disparu, un souvenir aussi de l'oublié Joseph.

Loin de se plaindre d'ailleurs des tra-vaux agricoles, la jeune fille s'y adonnait de tout son cœur, trouvant dans l'ardeur même qu'elle y apportait un allègement à ses peines.

Cela ne l'empêchait pas de prendre avec sa mère grand soin de leurs pensionnaires et de s'ingénier à les distraire. Ce n'était guère facile, Mme Rocher et sa fille faisant partie de ceux qui attendent des plaisirs extérieurs tout l'intérêt de leur existence, et il faut avouer que les plaisirs étaient rares à Saint-Théoffray.

(à suivre)

EPILEPSIE

Pour être libéré rapidement et définitivement de cette terrible affliction prenez le remède dom-estique de renommée mondiale de Trench con-tre l'épilepsie et les crises. Plus de 35 ans de succès. Recommandé par des milliers de person-nes. Découpez et retournez cette annonce aujour-d'hui pour recevoir le livre gratis.

TRENCH'S REMEDIES, LIMITED.
Dept. 87. 79 rue Adélaid-Est, Toronto.

ARGENT A PRETER

Argent à prêter et à placer sur hypothè-ques et autres garanties; en ville et à la campagne, aux particuliers, aux fabricants et aux négociants.

E. BOISSEAU PICHER

NOTAIRE
Président du Barreau
30 rue St-François
Québec, P. Q. 2-3200

UN REMÈDE EFFICACE POUR LES MALADIES DES FEMMES DIX JOURS DE TRAITEMENT GRATUIT

"Orange Lily" est un remède efficace pour toutes les maladies des femmes. Il s'applique loca-lement et est absorbé dans les tissus douloureux. La matière morte détachée de la région conges-tionnée est expulsée, donnant un soulage-ment immédiat, mental et physique. Les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcés; la circulation rede-vient normale. Comme ce traitement est basé sur des principes strictement scien-tifiques et agit sur la localité actuelle de la maladie, il ne peut qu'être bon dans toutes les formes des maladies féminines, y com-pris la menstruation retardée et doulou-reuse, leucorrhée, descente de matrice, etc. Prix \$2.00 la boîte, suffisante pour un traitement de 30 jours.

Un traitement d'essai gratuit de 10 jours valant 75c, sera envoyé gratuite-ment à toute femme souffrante qui m'en-verra son adresse. Envoyez 3 timbres et votre adresse à Mme Lydia W. Ladd, Dept. 87, Windsor, Ontario.

VENDU PARTOUT PAR LES PRINCIPAUX PHARMACIENS



Dans les Années Avancées
Vous pouvez rester vigoureux et en bonne santé en faisant usage du

NOVORO

Du DR. PIERRE

Il donne de la force à vos organes

Il a un effet salutaire sur vos reins et votre foie

Il garde votre estomac en ordre

Il fortifie et construit votre système

Un Essai Vous Convaincra. Il est préparé d'herbes pures et saines; et ne contient pas de drogues nuisibles et conduisant à l'usage continu de drogues. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est suppléée par des agents spéciaux. Ecrivez à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Déposé Libre de tous droits au Canada)